

Pierre SERNA, Antonino de FRANCESCO and Judith A. MILLER (dirs.), *Republics at War, 1776-1840. Revolutions, Conflicts and Geopolitics in Europe and the Atlantic World*

New York, Palgrave MacMillan, Basingstoke, 2013

Jean-Clément Martin



Édition électronique

URL : <http://ahrf.revues.org/13593>
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études
robepierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 198-199
ISBN : 9782200930028
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Clément Martin, « Pierre SERNA, Antonino de FRANCESCO and Judith A. MILLER (dirs.), *Republics at War, 1776-1840. Revolutions, Conflicts and Geopolitics in Europe and the Atlantic World* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 382 | octobre-décembre 2015, mis en ligne le 07 janvier 2016, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://ahrf.revues.org/13593>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

Tous droits réservés

*Pierre SERNA, Antonino de FRANCESCO and
Judith A. MILLER (dirs.), Republics at
War, 1776-1840. Revolutions,
Conflicts and Geopolitics in Europe
and the Atlantic World*

New York, Palgrave MacMillan, Basingstoke, 2013

Jean-Clément Martin

RÉFÉRENCE

Pierre SERNA, Antonino de FRANCESCO and Judith A. MILLER (dirs.), *Republics at War, 1776-1840. Revolutions, Conflicts and Geopolitics in Europe and the Atlantic World*, New York, Palgrave MacMillan, Basingstoke, 2013, 291 p., ISBN 978-1-137-32881 - 6, 63 £.

- 1 Quelles ont été les relations entre république et guerre à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e, quand les débats historiques et philosophiques menés sur ces notions s'incarnent dans des affrontements bien réels et obligent à penser des faits apparemment inconciliables avec les habitudes de pensée ? Tel pourrait être le résumé des principales orientations de ce livre, ouvert par une introduction de Pierre Serna, l'un de ses initiateurs. D'emblée, ce dernier souligne que les héritages intellectuels ont été mis à mal par les événements révolutionnaires d'un bord à l'autre de l'Atlantique, conduisant à reconnaître que le républicanisme des républiques était tout aussi guerrier que les monarchies, au point même qu'une culture de guerre semble naître, amenant la nation à s'identifier à l'armée républicaine. L'objectif de cette publication, née d'un colloque tenu à Milan en 2009, est de proposer, au travers de monographies, une interprétation de ce « moment guerrier » des républiques.

- 2 Le livre est divisé en trois sections étudiant d'une part les liens entre le modèle républicain, l'acceptation de la guerre et la recherche d'une nouvelle diplomatie, d'autre part les modalités d'établissement de républiques nées de la guerre aux États Unis, en France, en Italie et en Haïti, et enfin les difficultés et les résistances à la République née des guerres, éventuellement sous la forme de mouvements contre-révolutionnaires. La conduite de la guerre par les républiques, ici en l'occurrence, la française, a bien entraîné l'obligation d'inventer une nouvelle diplomatie, au prix d'une rupture avec les principes canoniques, et même un nouvel horizon des relations entre peuples, nations et États, voire encouragé les révolutionnaires irlandais dans leurs tentatives pour créer une nouvelle société.
- 3 C'est bien dans la guerre que les nations américaine et française ont trouvé leur identité, obligées l'une et l'autre de se rendre compte que seule la victoire pouvait sauver la république, contraignant gouvernants et gouvernés à en payer le prix, y compris contre les idéaux initiaux, ce que montre indirectement l'analyse des positions de Brissot et de Robespierre sur la guerre. Reste que les exemples pris au moment du Directoire, avec notamment des exigences diplomatiques liées à une politique expansionniste, posent problème en eux-mêmes. Le Directoire n'est-il pas d'emblée une adaptation particulière des idéaux républicains, voire leur abandon? Ne fallait-il pas distinguer entre la république telle qu'elle était transmise dans la culture et les réalités politiques qui furent dénommées républiques? La définition de la citoyenneté a été altérée par les conséquences des engagements des individus, que ce soient les soldats noirs qui ne furent pas reconnus comme citoyens outre-Atlantique, ou que ce soit la naissance d'une élite militaire capable de s'affranchir des règles républicaines sous le Directoire français, quand ce n'est pas la rivalité entre républiques française et cisalpine qui ruine l'entente qui aurait dû naître naturellement mais qui se développe en étant fondée sur les consciences nationales nées de part et d'autre des Alpes. Dans cette voie, l'exemple d'Haïti est exceptionnel, puisque les esclaves armés vont jusqu'au bout de la logique en rejetant la sujétion française et en créant la première république noire, au prix, faut-il le rappeler, d'une épuration violente et d'une succession de coups d'États internes.
- 4 Parmi les conséquences inattendues induites par les guerres la valorisation de la virilité et de la masculinité transforme littéralement le sens même des institutions républicaines en excluant les femmes de l'espace guerrier, mais aussi politique et public. Mais la transformation des soldats français par la guerre d'occupation qu'ils mènent en Italie les fait se comporter en tant que tels et fait confondre l'idée républicaine avec la réalité inacceptable d'une invasion insupportable. Les pires exemples en ce sens sont apportés par les exemples des États du pape et de l'Espagne, dans lesquels les républicains et la République sont rejetés par des mouvements contre-révolutionnaires qui façonnent une cohésion nationale qui n'aurait pas dû naître de cette façon. L'apport de ce livre est ainsi multiple et complexe, il participe d'un approfondissement des connaissances et des réflexions, même s'il ne répond pas au programme tracé dans sa présentation et qu'il se cantonne à des moments très délimités.